

REPUBLIQUE DE GUINNEE

TRAVAIL- JUSTICE- SOLIDARITE

BROCHURE DE FRANÇAIS
NIVEAU TERMINALE

COMPORTANT :

-28 ŒUVRES ETUDIÉES AU COMPTE DES LITTÉRATURES : AFRICAINE, RUSSE, BRÉSILIANNE ET HAÏTIENNES DU NOUVEAU PROGRAMME DES TERMINALES SCIENCES SOCIALES, MATHS ET EXPÉRIMENTALES

--LA BIOGRAPHIE DE 30 GRANDES FIGURES LITTÉRAIRES PROPOSÉES PAR CE PROGRAMME

AVEC

"LE BAOBAB"
1ère EDITION

**UNE COLLECTION DE PLUSIEURS PROFESSEURS REUNIS AUTOUR DU
"BAOBAB"**

SOUS LA DIRECTION DE : MR AUGUSTIN SOUKOUYA SEVADOUNO

MR " SEVA "

TEL : 66-31-14-55/ 67-87-58-47

e-mail : soukouseva2012@rocketmail.com

PREFACE

Ce document a été conçu par une collaboration de plusieurs professeurs œuvrant à Conakry ainsi qu'à l'intérieur du pays. Réunis autour de ce organisme " LE BAOBAB", ce collège de professeurs multidisciplinaires conçoit et publie des documents scientifiques, des ouvrages et des brochures de presque toutes disciplines- clés étudiées en République de Guinée, et ce, pour tous les niveaux d'étude Pré-universitaire.

Celui-ci qui fait l'objet de cette publication est prioritairement conçu pour les classes de terminales, options confondues, de l'étude de la langue française, précisément sur la littérature. Il présente de façon résumée toutes les grandes œuvres de toutes les littératures inscrites au programme et la biographie sommaire des grandes figures au programme.

Ce document aidera les élèves et professeurs des classes de la terminale, à cerner le contenu de ces œuvres, sans les posséder et faire la connaissance sommaire des grands écrivains au programme. Ce, pour des fins de débats oraux et écrits lors des illustrations des arguments dans les devoirs des différentes techniques d'expression au programme ou lors des exposés magistraux tenus par les professeurs n'ayant pas accès aux œuvres.

LE BAOBAB à pour mission

-de palier au déficit d'information auquel les élèves et professeurs font face dans leur analyse littéraire

-essayer de remédier à la crise de la documentation qui frappe les bibliothèques, les élèves et professeurs en Guinée

-Diminuer le coût des recherches en disposant de l'essentiel à un bas prix et permettre aux élèves de se situer dans leur recherche et de mesurer l'adéquation du cours avec la réalité

-permettre aux bénéficiaires de se familiariser à la vie des grands écrivains au programme.

Telles sont les attentes du BAOBAB pour cette première édition consacrée à la littérature du niveau terminale.

* nous exprimons notre gratitude à tous ceux qui ont participé à la réalisation de ce document. A mon frère SEKOU LENO, proviseur du GS Baba Cissé, à ma mère SIA TOLNO, à mes . 20cent, FK, Victor, à mes petits S.virus, cissé, salif, je leur dédie cette œuvre

*nous espérons en fin que ce document répondra au mieux, à l'attente des utilisateurs, qui ne peut être qu'un point d'appui pour eux et dont la recherche de complémentarité leur est soumise.

* Pour mieux améliorer les prochaines éditions, nous accueillerons vos remarques,

Vos suggestions et vos critiques.

SOMMAIRE :

I-Etude résumée du programme de Philosophie

Chapitre I : L'Esthétique

1-Généralité

2- L'Art

3- L'art Africain

Chapitre II : L'Epistémologie

Généralité

1- Classification des Sciences

2- Les méthodes des Sciences de la nature

3- La vérité scientifique

4- La science : les avantages et les inconvénients

5- **Chapitre III : La philosophie morale et politique**

6- L'Etat – le droit - la morale

1- La liberté

2- La Démocratie

3- La Justice

4- **II- e traité intégral de quelques sujets par chapitre**

Les sujets sur l'esthétique –l'art-

- Les sujets sur l'épistémologie –la science-

- Les sujets sur la philosophie politique et morale –l'Etat et la liberté-

- **III- Quelques sujets expliqués par chapitre**

I-Etude résumée du programme

1-Introduction générale :

Depuis les temps obscurs avec l'antiquité grecque, la philosophie se révèle comme la discipline du langage quotidien. C'est une méthodologie pour toutes les formes de cultures. De là, la méthode de la connaissance reste intéressée aux philosophes. Socrate avec sa maïeutique «pose les questions et amener l'autre à découvrir les réponses en réfléchissant. Aristote avec son « orga» la méthode nous a offert la logique de raisonnement dans sa cohérence comme expression de la forme élaborée de notre pensée, la déduction symbolisée par le syllogisme universel. Un raisonnement qui à partir de deux propositions, établit une conclusion nécessaire. **FRANCIS BACON** dans «**Dubito cogiti ergo**» avec sa nouvelle méthode instaurée sur l'expérience basée sur l'observation des faits qui explique la raison. Descartes à lui, établit un dualisme de connaissance entre l'être et sa pensée, ce qui est sensible à la méthode critique de **Kant** qui envoie dos à dos **Aristote** de **Bacon** « **sans expérience, la connaissance est vide, sans la raison la connaissance est aveugle** ». **CLAUDE BERNARD** renchérit que « **le savant expérimente avec sa raison... et le savant complet est celui qui embrasse à la fois la théorie et la pratique expérimentale.**

Toutes ces notions se complètent dans les écrits de **Gianni VATTIMO** qui affirme que « **la philosophie est la synthèse de culture, une ontologie de l'actualité** ». A ce niveau, la philosophie embrasse l'Éthique, l'Esthétique, la Mathématique, la Logique, l'Épistémologie.

Notre analyse se limitera à l'Esthétique, l'Épistémologie et la Philosophie morale qui fait l'objet du programme de la Philosophie, niveau Terminale Sciences Sociales.

Chapitre I : L'Esthétique

L'Esthétique est une réflexion philosophique sur l'art, le beau, le goût, le plaisir, le sentiment, les sensations. L'Esthétique s'intéresse alors aux œuvres d'art puisqu'elles sont destinées à la simple contemplation des observateurs.

L'art : alors se présente comme toute production de la beauté par les œuvres d'un esprit conscient. Il est donc créatif, basé sur l'imagination subjective de l'artiste « **l'art n'est pas la représentation d'une belle chose** ». Si pour **Platon** « **l'art est un similaire qui n'a rien à voir avec la réalité** », pour **Bacon**, « **l'art n'est qu'une représentation de la nature** ». A ce niveau, deux doctrines philosophiques naissent : le réalisme et le surréalisme.

Le réalisme : courant qui exprime que l'art est imitation de la nature ou du réel. La création artistique tire son origine du réel. Bacon ? Victor Hugo, Aristote sont les partisans de cette philosophie artistique.

Le Surréalisme : courant qui accorde toute importance à l'imagination dans la création artistique. Les défenseurs prétendent que l'esprit artistique crée une œuvre sans se référer au réel ou à la nature. André Biéton, J.P Sartre sont des défenseurs.

Tous ces deux courants visent essentiellement la création artistique occidentale et s'alourdissent sur le beau.

Le beau est « **l'objet de l'art contemplatif, c'est tout ce qui plait universellement sans concepts** » selon **E.Kant**. Le beau est subjectif et dépend du goût, des sentiments, de la civilisation de l'admirateur. Ce qui fait que le goût ne se dispute pas. A ce sujet, plusieurs philosophiques se partagent le jugement de l'art.

- **Les empiristes** : qui affirment que la beauté

- **Les subjectivistes** : qui prétendent que la beauté ne figure pas dans l'objet mais dans le regard, la libre imagination de l'esprit du contemplateur.

- **Les théologiens** : qui affirment que.....

Les formes d'art : La classification des œuvres d'art est très complexe et varie en fonction des temps. Ainsi les systèmes classiques classent les arts de l'espace et ceux du temps par rapport aux arts plastiques (architecture, sculpture et la poésie) opposés aux arts rythmés (la danse, la musique et la poésie). C'est à cela naît le 7^{ème} art, le cinéma qui tient de l'espace et du temps. Plus loin, la classification sera faite par les organes de sens.

*** L'art et l'artisanat :**

Si l'art est toute production des œuvres à but non utilitaire, l'artisanat quant à lui, vise la création des œuvres à but utilitaire. Le peintre peint ses tableaux pour qu'ils soient contempler tandis que le cordonnier fabrique des chaussures pas pour être contempler mais être porter.

***L'art et la science :**

L'Artiste

L'art Africain :

*L'art africain est l'ensemble des formes d'art qui ont existées en Afrique, exposant le contenu de la culture des peuples africains. Il se distingue très nettement des autres formes d'art existant dans les autres régions du monde. Si l'art occidental a connu les courants du réalisme et du surréalisme, l'art africain est à l'abri de toute opposition doctrinale car il ne vise pas uniquement la beauté mais l'utilité au peuple. Il a des caractéristiques et ses fonctions spéciales uniques à son genre.

a-) Caractéristiques :

L'art africain a des caractéristiques différentes de celles des autres. Il n'est pas un art pour l'art, ni un simple jeu ou une pure jouissance, mais il est plutôt significatif. En Afrique, l'artiste s'inspire du contenu de sa civilisation pour créer une œuvre. C'est un art fonctionnel et anonyme, collectif et éducatif. C'est un art rythmé et social.

b-) Les fonctions de l'art Africain :

L'art Africain est un art symbolique, expression des croyances religieuses traditionnelles sacrées, les objets d'art africain incarnent une force qui s'impose à la volonté sociale, va donc au delà du reflet de la simple beauté et des sensations du peuple. C'est pourquoi il est fonctionnel. Ses fonctions sont :

- **la fonction politico-sociale** : En Afrique traditionnelle à l'absence de l'Etat ? Les œuvres d'art sacrés s'imposent sur l'organisation sociale et servent de mobilisation.

- **la fonction thérapeutique** : la musique traite en Afrique. L'art va au delà des considérations du monde sensible et repose sur le monde des esprits et de l'invisible avec la maîtrise de la nature.

- **la fonction ludique et pédagogique** : la littérature orale profane assure l'éducation et la formation des enfants et de la société à une vie civique traditionnelle.

- **la fonction magico-religieuse** : l'art en Afrique dans sa manifestation traduit la religion traditionnelle, les mythes, les croyances africaines.

- **la fonction symbolique et commémorative** : les œuvres d'art africaines sont des objets de culte qui interviennent dans les rituelles symbolisant l'esprit de ancêtres ou des génies protecteurs ; ils lient les vivants aux aïeux qui sont morts.

- **la fonction de communication et d'information** : l'art africain permet de mobiliser et de communiquer avec le monde invisible et de transmettre le message sans parole.

- **la fonction esthétique** : l'art africain, en plus de son côté utilitaire, vise aussi la production des œuvres belles et admirables.

Chapitre II : L'Epistémologie

1) L'épistémologie est une réflexion critique sur les théories, les vérités ou les lois élaborées par les sciences. Elle s'intéresse à la démarche au résultat des sciences, ce qui fait qu'elle évolue avec la méthodologie qui sont toutes, les branches de la logique. L'épistémologie traite les sciences dans le cadre d'objectivité, de rationalité, de relativité et d'universalité contrairement à l'art qui se veut subjectif, original, créatif et génial.

La science étant donc l'ensemble des connaissances discursives établissant des rapports nécessaires entre les objets d'un langage (sciences formelles), entre les phénomènes physiques (sciences expérimentales) ou entre les faits humains (sciences humaines), chaque science se caractérise par un objet d'étude, une méthode et l'accord de l'esprit de ceux qui la pratique.

2) **Classification des sciences :**

Partant de cette définition, les sciences se classent en trois catégories qui sont :

a- **Les sciences abstraites ou hypothétiques** : ce sont la logique et les mathématiques. Ces sciences visent à expliquer les phénomènes de façon abstraite sous aucune soumission à un contrôle expérimental quelconque. Ces sciences disposent d'un mode de connaissance qui atteignant l'objet pas par simple intuition mais par l'intermédiaire des étapes successives d'une démonstration ou d'un raisonnement.

b- **Les sciences humaines ou sciences sociales** : Ce sont : l'histoire l'économie-politique, la sociologie, la géographie, la psychanalyse, la psychologie.

Définition : on appelle sciences sociale ou humaines, un certain nombre de discipline qui se fixent pour objet l'étude de la société et l'homme. Ces sciences comme celles expérimentales, reposent sur l'expérience l'observation de la réalité mais en elles, n'expérimente pas. La complexité de ces sciences est le fait que contrairement aux sciences de la nature, l'homme et la société objets de ces sciences, sont des entités conscientes, et on les étudie en fonction d'une idée, d'une vision influencée par l'environnement ou la classe sociale. C'est pourquoi ces sciences sont subjectives et dont leur scientificité est souvent contrariée. Elles ne peuvent être sciences que lorsqu'elles utilisent les autres sciences pour expérimenter les données.

c- **Les sciences de la nature ou sciences expérimentales** : Ce sont : la chimie, la physique, la biologie.

Définition : Ce sont des sciences qui se fixent pour objet d'étude les faits naturels et utilisent une méthode expérimentale pour obtenir la vérité scientifique.

3) **Les méthodes des sciences expérimentales** : Les sciences expérimentales utilisent l'observation, l'expérience, l'expérimentation avant d'élaborer des hypothèses, des lois, des théories ou formules. Elles obéissent alors à une démarche qui de l'observation des faits à la formulation des hypothèses puis à l'expérimentation des faits observés avant d'en faire une théorie. Le savant passe alors par plusieurs étapes avant d'élaborer une loi ; ces étapes sont :

* L'observation du fait

* La formulation de l'idée hypothèse

* L'expérimentation

a) **L'observation** : C'est le point de départ de l'activité scientifique qui se fait par le concours des organes de sens. Le fait scientifique vient de l'expérience commune, il est choisi et retenu par le savant. Avant toute expérimentation, le savant observe à plusieurs reprises un fait à fin d'en avoir une idée.

b) **La formulation des hypothèses** : Elle résulte de l'observation simple. Elle est une supposition qui est provisoire selon **Claude Bernard** « L'hypothèse est une interprétation rationnelle anticipée des phénomènes de la nature » Le savant après l'observation d'un fait dégage une idée hypothèse qui est une tentative d'explication de ce fait qui lui à frappé a cause de ses disposition intérieurs.

c) **L'expérimentation** : C'est l'organisation rationnelle de l'expérience. C'est la seconde observation du fait qui va au-delà des organes de sens. C'est une observation améliorée par le concours des appareils comme le microscope par exemple pour un médecin. Le savant pour trouvé la vérité du fait observé, utilise les instruments approprié pour améliorer mes conditions de l'observateur afin d'en faire une théorie sur le mécanisme du fait observé. **Claude Bernard** affirme « **le fait suggère l'idée, l'idée dirige l'expérience, l'expérience juge l'idée** »

4) **La vérité scientifique** : la vérité par définition est l'adéquation entre les hypothèses conçues ses et le réel. La vérité est une catégorie de la pensée lors, il n'ya pas de vérité. La notion de vérité est très perplexe ce qui fait qu'il existe des catégories de vérités : formelle, objective et utilitaire.

a) **La vérité formelle** : c'est une vérité qui reste et demeure logique et interchangeable. La logique classique et les sciences mathématiques insistent surtout sur la vérité formelle.

b) **La vérité objective** : c'est la vérité scientifique, une vérité dialectique définie comme étant une correspondance approximative entre l'intelligence et le réel ; une adéquation entre l'idée et le fait. L'expérience est le caractère de cette vérité. Elle à un caractère temporel du fait qu'elle est souvent fille du temps et des recherches scientifiques. C'est pourquoi la vérité scientifique est une vérité raturé première, il n'ya que des erreurs premières. Elle est relative au progrès des sciences. C'est une rectification progressive des erreurs.

c) **La vérité utilitaire** : Elle est pragmatique. Le pragmatisme accorde un grade importance à l'action, à l'expérience, à la réussite et à l'utilité. Cette vérité est l'expression de la philosophie Américaine. « **Une idée est vrai l'ors quelle est utile pour déterminer la vérité d'une idée** » Si la technique ne se pratique pas sur une théorie scientifique, elle n'est pas une vérité à accepter.

5) **La science** : Importance et inconvénients (VOIR L'AUTRE FICHE)

Chapitre III : La philo politique et morale

1) L'Etat - Le droit et la Morale

L'Etat : L'Etat est une communauté juridique autrement un ensemble d'individus soumis à une même législation, à une autorité politique. Cette entité varie en fonction des sphères sociales et géographique. A ce sujet, il existe plusieurs types d'Etat qui vont en fonction des mécanismes des pouvoirs utilisés. Il existe alors : l'absolutisme, l'anarchisme et la démocratie.

***L'absolutisme :** C'est le pouvoir dans lequel l'Etat à le pouvoir absolu (la dictature, la tyrannie)

***L'anarchisme :** C'est un Etat dans lequel les citoyens ont la totale liberté d'agir à leur propre gré. Dans ces genres de pouvoir, L'Etat est totalement impuissant et même absent.

***La démocratie :** C'est le pouvoir de la centrale entre l'absolutisme et l'anarchie.

La démocratie voit dans l'Etat le bien et le mal et que « **l'Etat est fort, il nous écrase et si l'Etat est faible, nous périssons** ». La démocratie est alors le pouvoir qui rend fort l'Etat et protège les citoyens contre les exactions de l'Etat, à travers la loi. Ce citoyen à des principes profitables à la liberté.

Le multipartisme, l'éligibilité du président, la liberté d'opinion et de presse, la transparence dans la gestion de l'Etat ainsi que la bonne gouvernement

2)- **Le Droit :** De façon subalterne, c'est ce que l'on s'attend, en opposition avec le devoir. En terme juridique, c'est l'ensemble des principes qui régissent les rapports entre les individus au sein d'une société en un moment donné. Ce droit regorge aussi un certain nombre d'autres droits dont il est nécessaire de citer : le droit subjectif, le droit positif, le droit objectif et le droit naturel.

* **le droit subjectif :** ce sont des prérogatives qu'on accorde aux particuliers dans une société. Exemple : le droit à l'image ;

* **le droit positif :** C'est l'ensemble des textes écrits en vigueur dans un état. Exemple : le code civil ;

* **le droit objectif :** C'est l'ensemble des règles s'appliquant à des individus et qui doivent être observées sous peine de courir une sanction ;

* **le droit naturel :** C'est le droit qui est naturellement reconnu à l'homme. Le droit à la vie par exemple.

3)- La morale :

Il existe plusieurs conceptions autour du concept morale. La morale utilitaire, la morale rationnelle, la morale du vécu.

C'est surtout la puissance des exigences de la société qui s'exprime par la voie de la conscience personnelle de chaque individu, qui fait la valeur de la morale.

La morale varie en fonction du sphère géographique ; car chaque société dispose des règles de bonne conduite qui sont une émanation de la volonté publique mais non politique et qui s'imposent à l'existence des individus au sein de cette société.

Pour Rauh, «la conscience morale" est le produit de l'expérience morale au terme de laquelle elle apparait elle-même purifiée et éclairée.

4)- **La liberté** :

Au sens premier, la liberté est l'absence d'entraves. Mais voir la liberté sous cet angle est aussi confus car un individu pour se soustraire de toutes entraves doit vivre hors de la société et mener une vie sauvage. Et s'il se positionne ainsi, il affronte les contraintes de la nature, la loi du plus fort.

Ce qui signifie que le concept de la liberté est un concept complexe et assez compliqué dans son analyse. Il existe plusieurs sortes de libertés regroupées en deux :

***La liberté primitive** qui consiste à faire tout ce qui semble être bon pour un individu sans aucune contrainte. Autrement, le pouvoir qu'à un individu d'agir sans contrainte.

***La liberté collective ou liberté sociale** : C'est la liberté qui limite le pouvoir d'action du citoyen par le biais des règles de conduite de la société.

Etre libre implique alors d'agir sans empiéter les droits des autres, autrement c'est agir conformément à la loi en vigueur dans un Etat.

5)-**La justice** : C'est la vérité qui inspire le respect absolu du droit d'autrui. C'est un moyen politique utilisé par l'Etat pour faire respecter ses lois.

La loi sans la force est impuissante."La justice est le doute sur droit qui le sauve". Si la justice sauve le droit, elle doit être indépendante du pouvoir au risque de transformer l'Etat, un instrument des plus forts pour faire disparaître les plus faibles.

LE TRAITE INTEGRAL DE QUELQUES SUJETS PAR CHAPITRE :

A- LES SUJETS QUI SE RAPPORTENT A L'ESTHETIQUE

Discuter cette affirmation

1- L'art et l'artiste : Sujet Bac unique 2007

Sujet : Discuter cette affirmation de Hegel selon laquelle «l'homme montre mieux son habileté dans les productions surgissant de l'esprit qu'en limitant la nature».

TRAITE POSSIBLE :

Fort longtemps, l'homme a ressenti le besoin pressant de créer des œuvres d'art pour un plaisir sensoriel. Dans cette création, l'artiste imite la nature et l'opinion courante soutient que l'art que l'art c'est l'homme ajouté à la nature. Cependant, Hegel stipule qu'imiter la nature engendrait la création d'œuvres médiocres. C'est alors qu'il affirme que «l'homme montre mieux son l'habileté dans les productions surgissant de l'esprit qu'en imitant la nature».

En quoi l'art est-il une création dépourvue de toute initiation?

En effet, faire allusion à l'imitation artistique, c'est étendre sur l'analyse esthétique apporté par les deux courants philosophiques à savoir le réalisme et le surréalisme.

L'artiste pense que la nature a été à moitié créée ou créée sans beauté alors qu'à son tour comble ce vide. En tant que philosophe idéaliste, Hegel ignore toute beauté qui puisse figurer dans la nature. Pour lui, l'œuvre artistique ne doit être ni reproduction d'objet réel et naturel ni copie de la réalité existante, ni satisfaction du désir sensible ; mais plutôt une création d'une réalité spirituelle. A cette réflexion, Hegel rejoint les surréalistes qui pensent que l'œuvre d'art n'est pas le fruit de la création d'un artiste à base d'objets imités.

Pour les surréalistes, dans la création artistique, le moi compte plus que tout. L'artiste doit ajouter son moi à la nature en la transformant car l'image en présence de l'image n'a aucun sens. L'artiste est plus fier de ses œuvres lorsqu'elles sont une émanation de ses propres créativités.

Ainsi, la mission d'un artiste n'est pas de reproduire la nature en la restant fidèle, mais de représenter bellement les choses vues ou imaginées même si elles sont laides à l'état pur ou naturel.

Pour Aristote, «l'art est la forme imposée à la matière par le génie créateur de l'homme». Dans cette optique, Emmanuel Kant renchérit «L'art n'est pas la représentation d'une chose, mais la belle représentation d'une chose».

Il arrive des moments où l'artiste est obligé de dépasser les apparences sensibles pour faire rêver le monde des humains ; car le réalisme fait une œuvre d'erreurs car on saurait imiter exactement la nature comme elle se présente. Le peintre qui dessine un animal dans son tableau ne pourra jamais faire marcher cet animal dans son tableau, ce qui implique qu'on ne peut pas représenter la nature dans sa plénitude. Alors l'artiste doit se débarrasser de toutes contraintes pour créer une œuvre admirable.

Emmanuel Kant dira « les choses laides en elles mêmes peuvent être transfigurées par l'art et devenir belles en tant qu'objets esthétiques ». Pour Hegel, les productions de la musique, de l'architecture et de la poésie causent un plaisir esthétique sans tacher en rien de décrire la nature.

Bref, l'artiste pour déceler ses compétences dans sa création doit dépasser la vertu de limitation pour avoir une totale liberté pour obtenir des œuvres de tailles. Il doit alors aller au-delà du réalisme artistique que soutiennent Zeuxis, Léonard et tant d'autres philosophes réalistes.

Par ailleurs l'artiste, qu'il soit réaliste ou surréaliste doit se fixer un seul but celui d'atteindre à la perfection de son œuvre et créer l'émotion esthétique.

2- L'art et la science

Sujet : Expliquer et commenter cette assertion « **l'Artiste contrairement au Savant ne voit pas la nature comme elle est, mais comme il est** »

TRAITE POSSIBLE :

L'art et la science sont nés pour soustraire l'homme des problèmes qu'il à toujours rencontré dans la nature. Mais la vision de l'artiste à la nature est contraire à celle que nous apporte le savant d'où cette remarque qui stipule que « l'artiste contrairement au savant, ne voit pas la nature comme elle est mais comme il est »

Quelle est alors sa vision sur la nature ? Est-elle contraire à celle du savant ?

En effet, l'art et la science sont des activités humaines qui cherchent à satisfaire les besoins de l'homme. L'artiste et le savant prennent tous la nature comme leur objet d'étude. Ils observent tous la nature pour la traduire à chacun de sa manière. Si le premier crée les objets d'amour ou de sentiment, le deuxième s'intéresse à la connaissance logique portant sur les phénomènes de la nature de la pensée humaine.

D'abord la première divergence se situe dans le travail. L'artiste travail avec son esprit de liberté et refuse de se plier aux exigences de la nature. Il ne vit qu'au dépendant de ses sentiment. Au lieu de se soumettre à la nature, il lui impose son Etat d'âme.

ARISTOTE dira « L'art est la forme imposée à la matière par le génie créateur de l'homme » En suite, pour exprimer son point de vue face aux réalités de son milieu, de son époque, l'artiste crée une œuvre qui explique son opinion des faits. Car ces œuvres matérialisent son sentiment ? C'est pour quoi l'art est une médiane, intermédiaire entre l'homme et l'univers. « L'art est la contre la destin »

En fin, l'art est subjectif et individuel. Si l'artiste n'achève pas son œuvre, personne d'autre ne peut le faire à sa place.

Ce pensant, le savant s'interdit se limiter à la simple observation ou aux hypothèses dans la connaissance de la vérité. Le savant contrairement à l'artiste ne travail avec sa liberté. Pour obtenir ses résultats, est contrant de se plier aux exigences de la nature. Il se soumet à la nature pour la découvrir. Pour ISSAC NEWTON « la nature est un livre mathématique qu'il faut aller de l'observation

des faits à la vérification ou expérimentation en passant par les hypothèses. CLAUDE Bernard affirmait que « le fait suggère l'idée, l'idée dirige l'expérience et l'expérience juge l'idée.

Plus loin, la divergence se situe au niveau de l'universalité de la science et son objectivité contrairement à l'art. Ce qui fait qu'une œuvre entreprise par un savant peut être achevée par un autre d'une autre génération.

En définitif, retenons après toute cette analyse que l'artiste et le savant travaillent tous sur la nature mais n'ont pas les mêmes positions ni les mêmes visions d'elle. Si l'un est subjectif, l'autre est objectif mais répondent tous une finalité dont l'œuvre répond aux besoins de l'homme. C'est cette divergence qui fait dire à..... « L'art c'est moi, la science c'est nous »

3) L'art et les spectateurs :

Sujet : BAC 2008

« S'il est vrai que la beauté d'un objet n'est pas manifestée pour chaque spectateur, il faut alors affirmer que rien n'est vraiment beau ou que peut être beau pour qui sait voir et relier les choses entre elles »

Expliquez cette affirmation d'ALLAIN

TRAITE POSSIBLE:

De par la considération relativiste de la beauté, elle représente tout ce qui éprouve ou qui fait éprouver un sentiment esthétique d'admiration et de plaisir. Elle se présente sous diverses formes couleur, son, forme et est très difficile de cerner les modalités à sens unique. Ce qui confère à l'œuvre des qualités vues sous des angles différents par les spectateurs. C'est pourquoi ALAIN affirma que « Rien n'est beau ou que tout peut être beau » La beauté est-elle universelle ? Son jugement par les amateurs désireux fait-il l'unanimité?

En effet, la mission principale de l'artiste est de créer des œuvres belles non utilitaires. Ce qui lui différencie des autres comme l'artisan ou le savant. Dans cette mission l'artiste met son génie créateur en œuvre dans le but de créer une œuvre attrayante au premier contact de son observateur. En art, « tout ce qui est utile est jugé laid et bas. Plaire à tout prix aliène l'artiste » affirma Baudelaire. Cependant, les observateurs étant forcément des individus qui ont des traits de différence, n'apprécieront guère l'œuvre conçue par l'artiste de la même façon. Cela, soit parce qu'ils n'ont pas les mêmes goûts, soit parce qu'ils n'appartiennent pas aux mêmes codes civilisationnels ou par ce qu'ils ne sont pas d'une même classe sociale.

Emmanuel Kant aimait dire souvent qu'« on ne peut pas son goût, cela veut dire que le goût n'existe pas ».

La beauté est subjective, cela veut autrement dire qu'elle dépend du sentiment personnel de chaque spectateur. C'est pourquoi une polémique surgit souvent dès qu'on évoque la question du goût artistique.

Pour les subjectivistes, la beauté existe dans le regard ou dans l'œil de l'observateur de l'œuvre et non dans l'œil de l'œuvre elle-même regardée. C'est d'ailleurs la conception ontologique de la beauté qui soutient qu'une œuvre n'est belle, pas par ce qu'elle est

fabriquée, en toute évidence par le génie de l'artiste mais plutôt que c'est une représentation d'une chose familière.

Les théologiens quant à eux soutiennent que la beauté n'est ni dans le regard, ni dans l'objet regardé mais elle existe indépendamment de la sphère sensible et corporelle.

Donc, la beauté se trouve dans le monde spirituel ou le monde des idées.

Platon, Saint Augustin, Saint Thomas d'Aquin sont des grandes figures de cette idéologie.

Pour Robin «le plaisir de l'esprit qui pénètre la nature et qui devient la nature elle-même». Pour lui, l'œil de l'artiste ainsi que celui de l'observateur sont centrés sur leurs cœurs et lisent profondément dans le sein de la nature.

Le goût ne se dispute pas, qu'on soit de n'importe quelle opinion de ces trois, le jugement d'une œuvre d'art varie d'un spectateur à un autre. A partir du moment où les individus se différencient entre eux, leur faculté de jugement sera obligatoirement différente. Ce qui fait qu'un objet jugé par A beau, peut être laid pour B.

C'est pourquoi affirme que «rien n'est beau» car aucune œuvre ne peut plaire universellement.

Pour clore ce gigantesque débat, il est nécessaire de rappeler que le jugement esthétique dépend d'abord de l'artiste car il faut qu'il soit convaincu que l'œuvre correspond à ce qu'il a voulu faire, mais surtout à la critique du public observateur qui conçoit et consomme la contemplation de la beauté de l'œuvre. Cette beauté dépend de l'intelligence, de l'affection et des sens.

4) L'Art Africain :

Sujet : « En Afrique traditionnelle, n'est beau que tout ce qui sert » Bac Blanc 2012 Coyah
Justifiez cette affirmation.

TRAITE POSSIBLE

En matière d'art chaque communauté exprime les devoirs et les remarques qui lui sont authentiques. Elle est l'expression du conte nu de la civilisation d'une société. L'art Africain se présente dans ce sens comme étant l'ensemble des valeurs culturelles et artistiques propres aux peuples africains. C'est aussi le contenu principal du patrimoine culturel des peuples africains. Ce qui le rend un peu spécial par rapport aux arts des autres régions du monde.

Quelles sont alors les caractères spécifiques à cet art ?

En effet tout art se définit comme étant l'activité de la production des œuvres belles non utilitaires. La beauté s'impose dans la notion de l'art comme stimulus principal. En Afrique cette beauté ne figure pas dans le fait que l'œuvre soit esthétiquement attirant mais dans le fait qu'elle soit utilitaire à la population. C'est parce que cet art soit spécial aux autres.

C'est un art symbolique, l'expression des croyances religieuses traditionnelles sacrées. Les objets d'art de l'Afrique traditionnelle incarnent une force plutôt que la beauté inhérente à la conception occidentale de l'art. C'est pourquoi l'art Africain a des

caractéristiques différentes de celle de l'art occidentale. Il n'est un art pour l'art ni un art simple désintéressé : ni un jeu ou du moins une simple jouissance : mais significatif et éducatif. En Afrique : l'artiste s'inspire du contenu de sa civilisation pour créer une œuvre. C'est un art fonctionnel : collectif et surtout anonyme. L'artiste africain n'est pas libre dans sa création : il se soumet aux exigences de sa communauté. Il joue plusieurs fonctions au sein de la société traditionnelle africaine à savoir :

***La fonction politique et sociale** : Les sociétés précoloniales étaient très variées. A la base il y avait des segments fondés sur des microcellules (familles : clan : castes : ethnie ou village) .A l'absence du pouvoir central figurait une force mythique qui était le levain du pouvoir. Les masques et statuts indexaient d'un lot, le pouvoir. Grace aux œuvres, la population se mobilisait ardemment.

* **La fonction thérapeutique**, en matière de soins du corps humain, l'art africain recèle beaucoup de mystères. Il soigne sans posologie et réussit à guérir. L'art repose en Afrique sur la connaissance profonde de l'environnement et du monde des esprits dont le pouvoir de guérison de plusieurs maladies sans l'intervention de la médecine moderne. Le Tarassi se soigne par la musique chez les Touaregs.

***La fonction magico-religieuse** : l'art africain dans sa manifestation générale, traduit les religions traditionnelles, les mythes et croyances de l'Afrique. Cet art exprime et symbolise les êtres surnaturels auxquels l'Afrique obéit.

* **La fonction ludique et pédagogique** : A travers la littérature orale (conte, devinette, proverbe) l'art africain s'impose comme un instrument d'éducation et de formation à l'esprit de recherche et de la vie civique traditionnelle tant pour les enfants que pour la société.

* **La fonction symbolique** : Les objets d'art africain sont des objets de cultes qui interviennent dans les rituelles. Ils incarnent et symbolisent les croyances, l'esprit des ancêtres et de génies. Au Nigéria par exemple les masques " " Symbolisent les jumeaux, ceux de la peau des panthères symbolisent le pouvoir.

***La fonction esthétique** : l'artiste africain vise aussi esthétique de ses œuvres car ils seront tout de même contemplés par les populations. Ace sujet, il met tout son génie artistique pour les rendre belles, agréables à voir, à entendre ou à toucher. Derrière cette beauté doit figurer une force sacrée et surnaturelle, un pouvoir et une puissance qui s'impose à l'esprit du contemplateur.

* **La fonction commémorative et de communication** : Les objets d'art africain sont des objets de culte, ils sont sacrés et interviennent dans les rituelles. Ils relient les vivants aux ancêtres morts. Ils servent de trait d (unions entre le monde des vivants et celui des morts).

L'art africain par la force qu'il incarne et sa diversité réunit, amuse et crée une atmosphère toujours chaleureuse et ambiante à la vie peuples africains.

Partant de tout ce qui précède, il y a à souligner que l'art africain bien que traditionnel, sacré, anonyme et fonctionnel, a toujours servi et rendu la vie aisée et organisée des peuples africains. Il porte la marque de la culture africaine. C'est pourquoi il se veut, le reflet de la civilisation et des créativité des peuples africains.

B)- LES SUJETS PORTANT SUR L'ÉPISTEMOLOGIE (LA SCIENCE)

1)- La démarche expérimentale

Sujet : « Quel que soit le point de départ de l'activité scientifique, elle ne peut convaincre pleinement qu'en quittant le domaine de base, si elle expérimente, il faut raisonner, si elle raisonne, il faut l'expérimenter. Toute explication est transcendante »

Examinez et appréciez cette réflexion de Gaston Bachelard - **Baccalauréat 2001**

TRAITE POSSIBLE

La recherche scientifique est une activité de construction et de reconstruction de la nature après une totale soumission scientifique. Ainsi, pour Bachelard, le savant pour convaincre en science doit surpasser les premières apparences en refusant de se fier uniquement aux premières connaissances acquises de son observation du fait. C'est la raison qui lui pousse à affirmer que « l'activité scientifique ne peut convaincre qu'en quittant le domaine de base ».

Quelles sont alors les démarches d'un savant dans la recherche de la vérité ?

En effet, le savant à la différence de l'artiste, est méthodique. Pour atteindre ses objectifs doit se soumettre et se plier aux exigences de la nature. Il doit alors emprunter une démarche appelée la méthode expérimentale. François, père de la méthode expérimentale propose qu'« on ne commande la nature qu'en l'obéissant, le savant marche appuyé sur son bâton de l'expérience ».

Le sociologue dans sa prétention d'étudier le fait social, ne doit pas prendre pour vrai tout ce qu'il voit, il doit reformuler sa pensée en la reconstruisant.

Ainsi, le savant pour avoir la vérité que cache la nature, doit passer par les trois étapes : l'observation des faits qui est la toute première de l'expérience. Elle se fait à travers les organes de sens. Avec toute expérience, le savant observe le fait à plusieurs reprises avant de donner une explication hypothétique du fait observé.

De cette observation, naît une idée hypothèse qui est une réponse anticipée mais qui va guider la recherche. Claude Bernard explique que les lapins n'ont mangé depuis longtemps et se trouvent transformés par l'abstinence en véritables animaux carnivores, vivant de leur sang. Le savant doit dépasser alors ces premières illusions pour vérifier ses hypothèses par l'apport d'instruments appropriés. C'est l'expérimentation, la dernière étape de la démarche scientifique. C'est souvent la contradiction avec l'expérience qui fait rejeter les anciennes théories. Le raisonnement expérimental consiste alors à vérifier sous le contrôle de l'expérience, les suppositions concernant les rapports mutuels de causalité entre les phénomènes naturels. L'analyse des premières connaissances obtenues par le biologiste au laboratoire est indispensable pour éviter les erreurs qui naissent de la précipitation et d'une observation mal faite. C'est pourquoi Bachelard insiste que quand on « expérimente, il faut raisonner ».

Claude Bernard après expérimentation de ses hypothèses sur les lapins conclut qu'« à jeun, tous les animaux se nourrissent de la viande ».

L'invention de l'hypothèse à la suite de l'observation, la construction d'une théorie nouvelle, voilà l'acte fondamental du génie scientifique.

Pour finir, retenons que parler de la science c'est embrasser l'idée de dépassement des connaissances ses connaissances de toutes erreur. Ce qui implique que la science est

méthode et les théories scientifiques sont toujours provisoire et filles des recherches scientifiques.

2) La vérité scientifique :

Sujet : Qu'en pensez-vous de cette affirmation « **c'est en cherchant l'impossible que l'homme à toujours réalisé le possible** »

TRATER POSSIBLE :

L'axe flexion scientifique est un effort constant du façonnement ingénieux du réel. La nature étant l'objet d'étude du savant, dispose des faits composés de phénomènes confus. Tout le travail du savant consiste alors à rechercher l'inconnu qui lui est pas familier c'est à ce juste titre que ce philosophe professe que « C'est en cherchant l'impossible que le scientifique à toujours réalisé le possible.

En quoi consiste alors le travail du savant ?

En effet, la science du savant des connaissances rationnelles de la nature, n'obéit pas aux préjugés ni aux préférences. Le travail du scientifique consiste à aller au-delà des appétences, à rechercher ce qui lui est inconnu. Pour découvrir cette vérité cachée, le savant se soumet à la dictée de la nature. Il doit à cet effet être très courageux et observer la nature avec les yeux intelligents et doctement. **Gaston Bachelard** dit à ce sujet « S'il n'ya pas eu de question, il ne peut y avoir de connaissance scientifique. Rien ne va de soit, rien n'est donné, tout est construit ». Toute la recherche qu'un savant entame se focalise sur la recherche de la vérité objective cachée dans les rouages de la nature. Cette nature est constituée de faits au seuil des quels se cote orient des phénomènes confus, instiucts, de cette masse est, le savant se met à l'épreuve pour rendre ce confus plus claire et bien élucidé.

Le savant pour trouver la vérité, doit étudier le fait et pour étudier ce fait, il passe par trois méthodes. L'observation simple du fait qui lui semble étrange ou que son explication lui est confuse et troublante, il l'observe attentivement pour connaitre la raison.

Ensuite il formule les idées qui lui naissent librement ces idées appelés les hypothèses, qui sont que des suppositions provisoires. Pour **Claude Bernard** « L'hypothèse est une interprétation rationnelle anticipée des phénomènes de la nature »

Le savant pour convaincre, doit dépasser ces premières apparences, ces premières connaissances par l'expérimentation consistent à observer de nouveau le fait déjà observé par le savant, mais cette fois, à travers les instruments ou des appareils adéquats. Afin d'obtenir une vérité qui soit universelle et objective. **Claude Bernard** l'un des fondateur de la méthode expérimentale résume cette démarche par cette remarque « le fait suggère l'idée, l'idée dirige l'expérience et l'expérience juge les idées ». Cette vérité n'est pas formelle elle est aussi provisoire est à vérité au file du temps. Diderot disait « Je ne sais si les pères sont contents d'avoir des enfants qui valent mieux qu'eux mais je fus moi de m'entendre dire que mon père valait mieux que moi ». La science est alors le renouvellement ou la contradiction des premières théories.

En octobre 1772 le chimiste **Lavoisier** fait brûler un morceau de plomb. Il constate que le résidu du plomb calciné que l'on nommait à l'époque la chaux du plomb à augmenté. Ce fait retient son attention parce qu'il est en contradiction avec la théorie

du « phlogistique ». Ce qu'on pensait être durant un siècle, la vérité ne l'était plus, ce n'était plus que des erreurs. **Lavoisier** venait alors de rendre l'impossible en possible. C'est là la véritable base de la science. **Lavoisier** après toute expérimentation conclut que « brûler ce n'est pas dégager du phlogistique mais au contraire fixer de l'oxygène ». Il fut le chimiste qui a découvert l'oxygène. L'invention d'une hypothèse à la suite d'une observation sensorielle et l'invention d'une théorie à la suite d'une observation instrumentale constituent l'acte fondamental du génie scientifique.

En somme, retenons après toutes ces analyses dégagées plus haut que la nature est constitutive de phénomènes confus dont leur interprétation échappe à notre connaissance. Ce qui fait que la nature reste vierge et impossible à découvrir aux yeux de tous. Le savant qui est à la recherche de la vérité cherche toujours à déceler l'impossible et à travers une soumission et une démarche méthodique il finit par rendre l'impossible en possible.

Isaac Newton n'avait-il pas raison en affirmant que « La nature est un livre grand qu'il faut interroger pour en déchiffrer les secrets les plus profonds » ?

Sujet2 : Après avoir expliquée en quoi la recherche de la vérité est l'objet de la science et de la philosophie, vous essaieriez de démontrer que **la vérité est une conquête progressive et qu'elle est « fille du temps »**

Traiter possible

Toute logique, tout raisonnement vise la vérité. Elle est une catégorie de la pensée car il n'y a de vérité que pour un esprit qui pense. Par sa complexité, ce concept regorge plusieurs interprétations. La philosophie et la science se fixent alors pour but, la recherche de la vérité. Produit de la contradiction, la vérité s'obtient en fonction de la nature du temps. C'est pourquoi cette remarque se révèle pertinente « La vérité est une conquête progressive et elle est fille du temps ».

Qu'est donc une vérité ? Quelle est sa nature ?

En effet, comme le disait **Emmanuel Kant**, « La vérité est l'accord de la connaissance avec son objet » tandis que le philosophe **Hobbes** pense que la vérité consiste à ordonner correctement les démonstrations.

Le débat autour de la vérité date depuis l'antiquité ou les philosophes de ce temps éprouvant la connaissance de la vérité, passaient par le logos ou la rhétorique ce qui suscite des discussions et engendra la naissance des courants philosophiques, le scepticisme, le stoïcisme et les épicuriens ajoutés à la métaphysique.

Dès lors, le philosophe Protagoras affirme « L'homme est la mesure de toute chose » autrement dit, toute affirmation sur la nature et l'univers est relative à celui qui l'affirme.

Socrate résume ces propos en disant que l'affirmation sur un même objet diffère non seulement d'un individu à un autre mais aussi chez le même individu en fonction du temps.

Mais, qu'à cela ne tienne, d'autres philosophes niaient l'objectivité de la vérité. C'est le cas des sceptiques et des théologiens pour qui, il n'y a qu'une vérité absolue qui dépasse les apparences sensibles. Cette contradiction prouve déjà que la vérité est une longue conquête variée et contradictoire. **Karl Jasper** « La philosophie n'est pas la possession

du savoir mais la recherche permanente de la vérité ». De nos jours, avec la science moderne, l'humanité s'en rend compte de la relativité de la vérité qui s'explique par son caractère provisoire « Il n'y a pas de vérité première, il n'y a que des erreurs » affirmait.....

La nouvelles remet en cause les anciennes vérités. La vérité s'attend alors a un discrédit au fil de l'évolution du temps d'où la célèbre phrase de **Descartes** « La vérité est fille du temps ».

Dès l'antiquité, le physicien mathématicien **Thalès** affirma que la terre était un disque plat suspendu sur l'eau et que c'était un le soleil qui tournait autour de la terre. Cette vérité admise jusqu'au moyen âge fut démenti par le physicien **Galilée** qui affirma que c'est la terre qui tourne et non le soleil qui gravite. Tout le travail des savants est la recherche permanente de la vérité. Si elle est découverte, elle doit être remise en cause pour faire avancer la science. 3La meilleur façon de faire avancer la science c'est de donner tort à la science déjà reconstituée ». Pour **Alain** « toute vérité scientifique devient fausse dès que le savant s'en cotent ». C'est dire que le savant qui prètent se limiter à une seule vérité devient nuisible pour le simple fait qu'il devient obstacle à l'évolution de l'esprit scientifique

Ainsi, la vérité n'est pas une fin en soi mais une recherche permanente, complexe et variée qui intéresse tout esprit curieux.

Bref la science et la philosophie repose essentiellement sur la recherche de la vérité. Un concept plein de contradictions dont le caractère fait de toute discipline, le moteur du changement.

Par ailleurs, aucune vérité n'est figée. Tout est relatif. La vérité métaphysique est acceptable ?

C) Les sujets portant sur la philosophie et moral :

1) L'Etat :

Sujet : Bac 2003 et 2011

« Sans Etat, c'est la guerre de tous contre tous, les hommes s'entredéchirent au gré de leurs passions désordonnées » Justifiez cette pensée de **Bussuet**.

Traiter possible :

Dans l'étude de l'évolution des sociétés humaines, il apparait que l'homme primitif n'avait point de pouvoir concentré, donc pas d'Etat ni droit. Mais dès l'apparition des propriétés privées et la division du travail, les difficultés de coexistence naîtront au sein des groupes sociaux. Pour une fluidité de leur relation dans le souci de préserver la sécurité et ordonner leur activité, les hommes trouvent la nécessité de créer un appareil de direction qu'est L'Etat. Car à l'absence de cet Etat selon **Burssuet** « C'est la guerre de tous contre tous, les hommes s'entredéchirent au gré de leurs passions désordonnés » Ainsi, en quoi l'absence de l'Etat dans la société humaines serait un combat de suivie ou chacun s'imposerait au gré de ses besoins ?

En effet, l'Etat apparait comme une autorité politique et administrative qui dirige un peuple ou une nation. Il se fond sur la loi et l'ordre auxquels, chacun de ses citoyens est tenu d'accepter. Ce qui est contraire à l'Etat de nature dans lequel chacun jouit de ses libertés naturelle et dispose de ses facultés comme il entend.

Alors, à l'Etat de nature, l'homme disparaît de ses droits naturels. Ceux-ci sont par contre des libertés qui engagent l'homme dans un état de guerre où chaque être lutte pour sa survie, sa conservation et de celle de son espèce. Là, c'est la force et la violence qui l'emportent sur l'intelligence et arrivent plus facilement à la soumettre. Chacun a autant de droit qu'il n'a de force. A cet effet, il n'y a pas d'Etat. C'est alors dans cette perspective que le philosophe **Thomas Hobbes** écrit « Dans l'Etat de nature, tout est juste, car le juste consiste dans tout ce que l'homme peut accomplir pour sa propre conservation. A lui comprendre, l'Etat de nature signifierait : la loi du plus fort, l'Etat de la jungle ou l'Etat sauvage où le plus fort s'impose par sa force. Cela est donc à craindre car chacun livrerait la guerre sans pitié à son prochain pour sa conservation. C'est ce que les philosophes dénotent doctement, l'anarchie totale. Les hommes s'entre tuent et s'entre déchirent au gré de leur passion. Dans ce genre d'Etat ? Il n'y a point de liberté que de vie pour les plus faibles.

C'est pourquoi, les Etats de droit existent dans les sociétés modernes pour éviter cette catastrophe ou cette vie impossible. Analysé l'Etat sur ce second degré, ce concept serait synonyme de chaque citoyen dans la société. Les lois sont donc fruit de l'intelligence et par conséquent elles sont intentionnelles. Ici, l'intelligence humaine prime sur la force brutale et la raison gouverne la conduite humaine. L'homme est aussi soumis aux règles de la censure sociale. L'Etat avec ses institutions garantit les libertés, la sécurité du citoyen.

L'Etat providentiel assure la sécurité alimentaire, économique et sociale des citoyens. Tandis que l'Etat gendarme assure la sécurité des biens et des citoyens à travers son armée nationale.

L'Etat politique assure la justice, les libertés des citoyens, par les règles et les institutions qui sont l'émanation des citoyens. L'Etat limite les désirs et les libertés collectives. L'Etat ne doit pas être faible si non les citoyens pris ni trop fort si non il écrase les citoyens comme l'a remarqué **Blaise Pascal**.

J.J. Rousseau dira qu'il faut « trouver une forme d'association qui défende et protège de toute force comme ma personne et les biens de chaque société et par laquelle chacun s'unissant à tous n'obéisse pourtant qu'à lui-même et reste aussi libre qu'au paravant ». Tel est le problème fondamental dont le "contrat social" donne solution.

Pour terminer nous devons retenir que l'Etat de nature est anarchique alors que l'Etat social est juridique. Pour sa propre liberté le second est préférable qu'au premier car comme le souligne **Spinoza** « L'Etat n'est pas institué pour que l'homme appartienne à autrui, mais pour le faire vivre la plus que possible dans la sécurité, car le but de l'Etat c'est la liberté et non la contrainte ».

2) La liberté :

Sujet : « Etre libre dans la société, c'est être soustrait à toute contrainte et tyrannie de la part de l'Etat. C'est aussi accepter de faire tout ce qui ne nuit pas à autrui de respecter les lois et d'obéir aux devoirs »

Développez cette affirmation en vous appuyant sur vos connaissances acquises sur le concept de la liberté.

Traiter possible :

Depuis les premières lueurs de la vie sociale, les hommes ont essayé de bien organiser leur milieu social en établissant des règles sur les quelles chaque composant se conforme, pour maintenir la paix, la quiétude et la sécurité sociale. D'où la notion de la liberté qui est à la fois problème et progrès, à l'image de la morale et de la justice. C'est en cela qu'on nous présente cette remarque selon laquelle « la liberté est un des détestable mots qui n'ont plus de valeur que de sens ».

En quoi la liberté est elle détestable ?

N'a - t'elle pas de valeur ?

D'emblé, la notion de liberté connaît diverses significations comme c'est la morale, en ce sens qu'elles ne sont pas perçue de la même manière par tierce personnes. Au XVIIIème siècle les encyclopédistes français perçoivent la liberté comme un acte qui touche positivement son prochain. Quant au Allemands comme Kant « La liberté est synonyme de la vie communautaire et non celle individuelle ».

En remontant dans les temps, on constate que c'était à la fin du XVème Siècle que les hommes ont pris conscience d'élaborer les lois qui déterminent les rapportes entre les hommes d'une société.

Ce pendant, ces règles confrontent les hommes à de multiples problèmes avec la limitation de ses ambitions. Elle ne laissent jamais l'individu du vivre conformément a ces propres aspirations.

Car la liberté privée de certains de ses désirs.

Autrement, la liberté empêche l'individu de choisir des raisons parmi les raisons. Par exemples, la loi condamnant de fumer dans les lieux publique en France est une mesure qui va à l'encontre des fumeurs qui se voient privé de leur désir de fumer, une fois au travail. A ce sujet, la liberté sociale devient un lourd fardeau pour les uns. Et c'est ce que de ce concept, « un mot détestable » comme l'affirme le sujet.

Contrairement à cette philosophie libérale, la liberté mérite une acclamation de la part des citoyens en ce sens qu'elle maintient la paix, la solidarité, la sécurité et la justice par la réglementation de la vie en société. Car sans elle, sera le règne de la jungle où la loi du plus fort reste la vraie. Et où, la forme et la violence priment sur l'intelligence. Chacun se laisserait emporter pour ses désirs. L'absence de l'Etat signifié par la liberté collective ou la liberté sociale, entraine l'anarchie et par conséquence, entraine des catastrophes. Cela se mesure en Afrique par les violences perpétrées en Somalie, au Tchad, en Soudan et même en Côte d'Ivoire récemment où les hommes se sont retirés de la loi commune pour agir en toute liberté émanant de leurs désirs personnels. Ce pays ont connu les crises qui ont frôlé à leur fin. Face a toutes ces réalités, nous convenons avec l'idée de ce sujet la liberté à beaucoup plus de valeur que de sens.

En condensé, retenons la lumière de tout ce qui précède, que la liberté prise dans son sens réel, n'existe pas. C'est un concept formel que l'homme utilise pour maintenir la paix sociale. Pour l'intérêt social, il faut que chaque citoyen se soumette aux exigences légales en acceptant de perdre une partie de ses libertés naturelles.

L'analyse la liberté peut elle faire l'humanité dans le sens Unique ?

4) La Justice :

Sujet : Bac 2012

« **La justice sans la force est impuissante, la force sans la justice est tyrannique** »

Après avoir expliqué cette assertion de **Blaise Pascal**, vous ressortirez l'importance de la justice pour la cohésion et l'émergence de nos pays africains.

Traiter possible :

Dès la veille de la première civilisation humaine les hommes décidèrent de vivre en communauté pour surmonter leurs peines. Ils ont ainsi jugé d'établir les règles de droit sur les quelles chaque citoyens est tenu obligé d'obéir pour le maintien de la paix et de la qu'étude sociale. De nos jours, l'application de ces règles de droit semble poser problème à cause du respect des relations d'équité entre la loi et l'exercice de la force. Dans le souci d'établir la complémentarité entre les deux concepts, **Blaise Pascal** affirma « La justice sans la force est impuissante et la force sans la justice est tyrannique »

Quelles conséquences résulte-il lorsque ces deux concepts s'absentent dans un Etat ?

En effet, l'Etat est une personne morale collective, titulaire de la souveraineté et soumise aux droit qu'elle crée aussi le gouvernement et les structures par les quelles, il manifeste son autorité (administration centrale, politique, armée, douane, gendarmerie).

Le fondement essentiel d'un Etat est l'existence et l'application qui régissent le bon fonctionnement de la société. A l'absence de ce droit faisant de l'Etat une communauté juridique, les hommes agissent au gré de leur passion. C'est l'Etat naturel ou la loi du plus fort instaurant une guerre et une anarchie au sein de la société. C'est pourquoi l'Etat social se montre comme une nécessité impérieuse dans la vie sociale des hommes. Pour la garantie de l'Etat, il faut lexis tance de façon incontestable, des appareils d'oppression pour faire appliquer les lois qui y existent. La justice et la force sont deux notions qui marchent de paire de façon indispensable dans un Etat. L'on sait qu'il faut une autorité pour protéger la liberté de chacun contre les empiétements injustifiés d'autrui. Seulement l'Etat perd toute justification s'il cesse d'être le moyen d'épanouir les libertés individuelles et s'il prétend se poser comme fruit suprême. A ce sujet, il doit maintenir de façon constante et équilibré le rapport entre la force et la justice.

La force rend l'Etat plus fort capable à faire respecter ses lois. A l'absence d'un Etat fort qui garantit le respect des lois, la justice n'à plus de sens car elle n'a pas d'effet. Chacun se contentera de faire ce qui lui semble bon. Dans ce cas, l'Etat risque de disparaître car, comme le disait **Blaise Pascal** « Qui commet impunément, commet légitimement, conduisant à l'Etat sauvage ou chacun gouli du libertinage. En Ethiopie, en Somalie, au Tchad pour ne citer que ces pays. Ou les hommes agissent au gré de leur passion désordonnée. Ils s'entretuent et mènent une vie de la jungle ou le plus fort règne sur le faible. Il faut alors que l'Etat dispose nécessairement d'un appareil de sanction des contre facteurs pour éviter le libertinage des hommes.

Ce pendant, un Etat ne doit abuser pour affaiblir la justice au dépend de la force. Au moins, faire disparaître le droit serait aussi pire car à l'absence des règles de droit, l'Etat devient totalitaire, despotique et tyrannique. Dans ce cas, l'Etat devient trop fort et dispose le pouvoir absolu. L'individu n'a plus de valeur en lui-même et est réduit à

l'obéissance obligatoire. **Paul** affirmât à ce sujet « Si l'Etat est trop fort, il nous écrase » L'exemple de l'Ouganda au temps d'Idi Amin Dada, le Liberia de **Charl Taylors**, le Zimbabwe de **Robert Mougabé** sont autant d'exemples de pays africain ou l'Etat étant trop fort, ont rendu les dirigeants comme des dieux sur la terre. Les citoyens réduits en produit de fortification Etatique sans aucun droit. Ce sont aussi les conséquences d'un Etat amputé de la justice.

Par ailleurs, l'Afrique se trouvent à l'état très critique avec l'arrivée de la démocratie, à d'une justice forte et indépendante. Car ; c'est grâce à la justice les citoyens aspirent à la liberté qui est l'un des principes clé de la démocratie. Les Etat africains sont à une position d'outsider dans le marathon économique. Seul une justice fiable peut attirer les bailleurs de fonds pour investir, afin d'aspirer à un développement tant souhaité. La justice garantie aussi la bonne gouvernance par la lutte contre l'impunité. La condition sine qua non de tout investissement étranger.

En bref, retenons que dans un Etat, doivent exister des lois pour son bon fonctionnement ? Si elles existent, il faut les accompagner d'un appareil répression au service de la justice pour éviter que la loi et la justice soient impuissantes. Il est donc nécessaire de rendre la justice forte ou d'établir un Etat de droit qui peut garantir le respect de la loi et des libertés individuelles.

L'équilibre entre la force et la justice n'est pas le facteur important de l'émergence des Etats africains du troisième millénaire ?

5) Le droit :

Sujet : Bac 2008

Le droit à l'expression autorise-t-il à soutenir n'importe quelle opinion ?

Traiter possible :

Depuis les premières lueurs de vie en société, l'homme s'est toujours battu pour l'obtention et la valorisation de ses droits. De nos jours, le droit à l'expression se présente comme le principal garant des régimes modernes comme la démocratie. Il reste alors possible que la liberté d'exprimer ses opinions et sa pensée soit fondée sur la raison. Ce qui explique que le droit à l'expression présente des avantages et des limites.

En quoi consiste le droit à l'expression ?

Quels sont ses avantages, ses limites et ses dangers ?

La réponse à ces questions fera l'objet de notre analyse.

En effet, le droit à l'expression est cette liberté qu'à un homme d'exprimer ses pensées, ses idées, ses opinions politique, religieuses, économique et social suivant la charte de la déclarations universelle des droits de l'homme. Cette liberté doit être protégé par l'Etat et c'est le combat que mènent les politiques actuels dans les Etats de droit. Un Etat de droit, c'est celui qui est fondé sur la loi qui offre aux citoyens leur pleine liberté. Il est alors fondé sur la raison et la liberté à l'expression. La liberté d'opinion, de parole, de presse sont aussi des droits fondamentaux aux quels l'homme aspire au tant. Ils sont imprescriptibles et constituent le fondement d'un Etat démocratique.

Or, l'Etat Démocratique à l'apposer des Etat dictatoriaux qui empêchent l'homme d'exprimer ses opinions, exposer les aspirations légitimes des peuples à une vie débarrassée d'injustice, d'inégalité et d'exploitation anarchique. Le canadien **Patrick**

Wilson stipule à ce sujet « La démocratisation c'est la communication, la liberté d'expression ». A travers les conférences, les medias (Télévision, Radio ou presse écrite), Le citoyen peut exprimer ses suggestion sans faillir à la loi, dénoncer les maux dans les quels vit le peuple. **Thomas Jefferson**, le rédacteur de la constitution Américaine post révolutionnaire affirme « La liberté d'expression est le sang même de la démocratie que lorsque le citoyen est libre de s'exprimer, de réfléchir, de raisonner de jouir pleinement de ses liberté. **Baruch Spinoza** renchérit en disant que « Le citoyen peut renoncer à son droit d'agir par sa propre volonté, ce pendent, il ne peut renoncer à son droit de perler ». Cela explique que le citoyen est prêt à tout pour garantir ce droit. Le cas du journaliste Africain **Norbert Zongo** assassiné par opinion en mettant la lumière sur l'assassinat au quel la famille présidentielle de son pays était noyé. Le droit à l'expression favorise alors l'essence de l'homme et l'émergence des pays et des sociétés contemporaines.

En outre, être libre ne signifie pas aussi faire tout ce l'ou désir faire ou que l'on désir dire. Le citoyen doit agir conformément à la loi en vigueur. Il doit défendre ses opinions par la raison et non par la colère, la haine, pour avoir raison. Car les jugements passionnés et mal intentionnés conduise aussi à l'anarchie. En Guinée, dans les deux dernières décennies, la profession de l'idée ethnocentriste et partielle les mensonges et le pouvoir personnel des citoyens ont vite accéléré la détérioration de la situation politique, économique et sociale du pays.

Combien de journalistes au monde sont condamnés par abus à la liberté d'expression ? En 2006 dix (10) journaliste marocains ont été condamné dans leurs pays par ce qu'ils extrapoler la loi de leur pays en s'attaquant à la cour royale marocaine était formellement interdit par la loi.

La vraie liberté d'expression consiste alors à dire tout ce qui ne nui pas autrui qui ne dégrade pas le tissu social ou dire ce que la loi autorise.

La liberté d'expression ne signifie pas aussi "exposer la vie privé des autres au point d'enfreindre à leur liberté. Elle doit alors être destinée à presser vers l'intérêt national et collectif, le développement et la quiétude sociale si no, elle risque d'être une balafre ou un gouffre pou l'évolution des peuples.

Bref, retenons que l'homme doit dispose de ses libertés naturelles comme celle d'opinion, de juger et de raisonner pourvu qu'il n'aille pas au-delà de la simple parole mis embarrassante pour sa communauté. Ce qui implique aussi que qu'à l'absence de la parole, la liberté est inexistante dans son sens collectif ou solitaire.

III) Quelques sujets expliqués par le chapitre

A) Les sujets sur l'art :

Sujet N°1: Expliquez cette réflexion de **Jean Rostand** « **En Art, la beauté n'est qu'une laideur matée** »

Compréhension :

Thème de base : Ce sujet se rapporte à l'art et plus précisément sur l'art surréaliste.

Les PPR : - La vocation de l'art.

- En quoi l'art est-il métaphore du réel ?

Résumé :

En art, la seule préoccupation du concept de l'œuvre reste la création de la beauté. C'est pourquoi on le définit comme une création d'œuvre belle par un esprit conscient. Si les uns peuvent que l'art par la représentation caricaturale du réel, les artistes contemporains, surréalistes conçoivent l'art comme un effort de l'homme consenti pour surpasser le réel de la nature. C'est pourquoi il ne doit pas être un imitateur de la nature mais plutôt une transformation des choses laides en beauté car sa mission est de créer un monde non utilitaire mais de beauté.

En somme, retenons que l'artiste surréaliste démystifie la nature, ajoute son moi et transforme toute laideur de nature en beauté admirable par la forme, la couleur ou les dimensions.

Sujet N°2 : Selon **Emmanuel Kant** « **l'art, c'est l'homme ajouté à la nature** » Justifiez.

Compréhension :

Le thème : Le sujet se rapporte à l'art et précisément à la création artistique.

Les PPR : - La vocation de l'art

- Le moi de l'artiste dans sa créativité

Résumé :

L'art, c'est à la fois une Création des choses ou objet mais aussi et surtout une initiation de la nature. L'artiste ne crée de rien, il s'inspire toujours du réel afin de créer les œuvres. On y trouve souvent son Etat d'âme en observant son œuvre. Car, en se référant de la nature l'artiste ajoute son génie créateur pour éviter la photocopie du réel.

En somme, l'artiste trouve son inspiration dans la nature. Ce pendant, contrairement au savant l'artiste se donne toute liberté de transformer le réel et l'en faire comme il veut qu'il soit.

Sujet N°3 : Expliquez cette réflexion de J.J. Rousseau « **Je forme une entreprise qui n'eut point d'exemple et dot l'exécution n'aura point d'initiateur** »

Compréhension :

Thème : Ce sujet se reporte à l'art contemporain occidental.

Les PPR : - En quoi consiste le travail de l'artiste ?

- Quels sont les caractéristiques de l'art occidental contemporain ?

Résumé :

Tout le travail de l'art consiste à créer des œuvres dans le but d'être contempler par les spectateurs. La création de la beauté est alors le propre de l'artiste. Dans cette création, l'artiste, le conçoit par ces œuvre comme les autres veulent qu'elles soient d'une façon universelle mais plutôt comme il veut. C'est pourquoi l'art contemporain ou moderne est subjectif et original. Il dépend de la seule imagination de l'artiste, de son génie créateur, de sa fiction et de sa manière de représenter le monde. Ce qui fait que la subjectivité, la créativité et la génialité caractérisent cet art.

Bref l'art occidental contemporain est original et subjectif et les œuvres produite ne sont pas achevées par le premier créateur.

Sujet N°4 : « **L'art, c'est la lutte contre le destin** » Justifiez

Compréhension :

Thème : Ce sujet se rapport à l'art et précisément sur l'origine psychologique de l'art.

Les PPR : -C'est quoi l'art ?

- Quels sont les objectifs de l'artiste dans la création de ses œuvres ?

Résumé : L'art étant la création des objets de beauté à but non utilitaire occupé une place de choix dans l'existence sociale de son créateur. L'art en créant les œuvres, s'immortalise. L'œuvre offre à son créateur, un honneur social et lui évite de mourir et l'impose sur la conscience des contemplateurs, après sa mort. C'est alors l'origine psychologique de l'art.

Bref, l'objectif de l'art c'est non seulement la création de le beauté' et du plaisir, mais aussi vivifier son créateur dans son existence postérieures.

Sujet N°5 : Expliquez cette affirmation de..... « **En art, on ne saurait sauter au dessus de son ombre** »

Compréhension :

Thème : Ce sujet se rapporte à l'art, précisément sur le réalisme artistique.

Résumé :

Dans la création artistique, l'artiste ne doit pas nier ou ignorer les réalités de sa société, ne doit non plus nier sa civilisation et sa culture. Si non son œuvre devient un déviant passif.

Or, veut toujours que son fruit soit admiré par tous. Même si d'autre comme **Brelinki** qui affirme que « l'art ne doit pas avoir de vice » sont contre cette philosophie.

En bref, si pour **Sarte**, il faut que l'artiste nie l'existence des mœurs et sa civilisation pour être libre et suivre son seul moi, d'autre préfèrent que l'artiste reste fidèle à sa société pour ne pas que son autre soit rejetée par elle.

Sujet N°6 : « L'art, c'est la sublimation des caractères cachés de son auteur »

Discutez cette analyse de **Sigmond Freud**

Compréhension générale :

Thème de base : Ce sujet se rapporte à l'art précisément à la création de l'artiste.

Les PPR : La mission de l'artiste

-En quoi l'artiste s'identifie par son œuvre ?

Résumé :

Dans la production de ses œuvres, l'artiste transmet de l'éducation, sa civilisation à travers le fruit de son travail. Car, en ajoutant son moi à la nature il le fait conformément à la réalité de sa société à ses sentiments et à son éducation. Il transmet dans son œuvre les coutumes de sa sociétés, les sentiments et aboies qu'il ressent. Il les transmet à travers soit par la musique, les romans, le tableau ou autres genres artistiques. Il émet son état d'âme dans ses produits.

Bref, l'artiste à travers son œuvre, exprime ses pensées et prouve son appartenance philosophique. S'il est réaliste ou surréaliste ou le dénote à travers ses œuvres.

Sujet N°7 : « Si le génie est dans l'art, à la conscience, l'universalité et la précision »

Commentez

Thème : Ce sujet se rapport sur l'art et particulièrement à la divergence de l'art avec la science.

Les PPR : En quoi le travail de l'art ?

-Quelle divergence exit-il entre l'art et la science ?

Explication :

L'art étant un procédé ou un ensemble de procédés que l'homme utilise pour exprimer sa conception et sa vision de la nature et de la vie de manière à provoquer les sentiments du beau, est convergent à la science, du fait que les deux fonctionnent à base de la nature et de l'observation. Mais la finalité et les procédés de divergence l'un de l'autre. L'art est subjectif, original, génial, personnel et sentimental à but non utilitaire. Tandis que la science est objective, méthodique et universelle.

Bref, à part de l'objet d'étude qui est la créature, l'art est totalement opposé à la science, des démarches jusqu'au produit fini.

Sujet N°8 : « L'architecture, c'est ce qui reste de l'édifice, la pierre ôtée » Analysez cette opinion de Plotin .

Compréhension :

Thème : L'art, en particulier l'architecture.

Les PPR : - En quoi consiste la mission de l'art ?

- Quel but vise l'architecte dans son travail ?

Explication :

En général, l'art ne vise que la beauté. Ou il n'y a pas de beauté, l'artiste n'existe pas. Il part toujours de la nature qu'il transforme selon son gré et ses préoccupations. Il ne vise alors pas l'utilité de son œuvre mais sa capacité à faire éveiller le sentiment du beau, chez l'observateur. L'architecte alors en tant qu'artiste ne vise pas la beauté de la maison. Il confie le reste à l'ingénieur car lui, seul le plaisir dans la contemplation compte pour lui.

B) Les sujets sur la science :

Sujet N°9 : « Les faits observés valent mieux que toutes les hypothèses du monde » Justifiez

Compréhension :

Le thème : Ce sujet se rapporte à la science et précisément sur la méthode expérimentale.

Les PPR : Il peut être traité en deux parties/

- La mission du savant (recherche de la vérité)

- Les démarches suivies par le savant.

Explication :

Le travail du savant consiste à rechercher la vérité cachée dans la nature. A ce sujet, il passe par une méthode appelé "la méthode expérimentale". Pour quitter le domaine du hasard et des profanes, le savant étudie le fait naturel en l'observant. De cette observation, il formule des hypothèses qui ne sont que des explications provisoires. Il ne sert à rien de se contenter de cette première explication. Au delà d'elle, il faut expérimenter par les instruments adéquats. Cette expérimentation représente l'observation pure du fait avant de donner une théorie.

Bref, le savant ne peut convaincre qu'en quittant le domaine de base qui est la formulation des hypothèses pour expérimenter.

Sujet N°10 : « En science, les faits sont constitués de ce que le scientifique observe et les théories de ce qu'il suppose ou invente » Comment comprenez-vous cette assertion de ce philosophe ?

Compréhension :

Thèmes : ce sujet se rapporte à la démarche scientifique.

Les PPR : Ce sujet se traite en deux parties

- Les méthodes scientifiques dans ma recherche de la vérité.
- Le rapport entre les faits et les lois établis par le savant.

Explication :

Le savant dans ses recherches n'est jamais libre, il se soumet au verdict de la nature. Il est dépendant face aux faits de la nature. Il doit se conformer aux exigences de la nature pour la commander. Il ne peut inventer les lois, les théories, les formules qu'en étudie la nature. Cette étude passe par l'observation du fait, la formulation des idées hypothèse et l'expérimentation. La suite de laquelle, il invente des théories profitable à la création scientifique.

Bref, le scientifique pour éditer une théorie scientifique passe obligatoirement par une soumission à la nature. Il passe par la démarche scientifique pour détecter les secrets de la nature.

Sujet N°11 : Confucius est un philosophe chinois qui dit Qu' « Apprendre sans réfléchir est peine perdue et réfléchir sans apprendre c'est dangereux » Commentez.

Explication :

Apprendre, est un effort constant déployé par l'homme à la recherche du savoir. Il demande le suivi de la méthode à la recherche de la vérité. Le raisonnement doit se baser sur les méthodes scientifiques pour qu'il soit utile à la vie sociale. Si non apprendre pour apprendre sans objectif est une perte de temps ou apprendre sans

suivre la méthode scientifique peut se révéler dangereux pour l'humanité. Il faut alors éviter de faire la science pour la science. Les hommes ont soif du savoir, mais ce savoir doit leur être utile et sans danger.

Sujet N°12 : Bac 2004

« Les sciences humaines et sociale sont-elles des sciences prévisibles ? »

Compréhension :

Thèmes : ce sujet se rapporte à la science en général et en particulier les sciences sociales ou sciences humaines.

Les PPR : les réflexions doivent résider à deux niveaux.

- Qu'est de qu'une science humaine ?
- Sont-elles prévisibles ?

Explication :

En général, pour qu'un fait soit prévisibles, il faut que le fait à étudier soit répéter plusieurs fois et que le savant puisse dégager une idée après l'observation du fait puis expérimenter à travers les instruments et appareils. C'est le commun des sciences expérimentales. Ce pendant, les sciences sociales ne peuvent être prévisibles que par l'apport des autres sciences, même si les données ne sont souvent pas exactes. Le géographe peut par exemple prévoir le nombre d'enfants qui pourront naitre dans un pays au bout d'une période déterminées, grâce à m'apport des statistiques. Seulement, dans ces sciences le déterminisme n'existe pas.

Sujet N°13 : Pourquoi le philosophes **Fénelon** affirme t-il « **qu'un historien ne doit être d'aucun pays, d'aucune race, d'aucun temps** »

Compréhension :

Thème : ce sujet parle des scientifiques précisément de l'histoire.

Les PPR : Savoir c'est qui un historien et pourquoi ne doit pas appartenir à quelque espace vi du temps?

Explication :

L'historien est un chercheur spécialiste ayant la capacité de lire, d'interpréter, de raconter un fait qui marqué l'attention de l'humanité. Il rencontre souvent des difficultés dans l'établissement d'un fait historique. Car, le fait historique ne se répète pas deux fois. En suite, le sentiment prime chez l'historien. Or en science, le sentiment n'appartient qu'aux amateurs et aux artistes mais pas un chercheur. C'est pourquoi la scientificité de

l'historien est souvent critiquée. Un bon historien ne doit pas avoir des sentiments ni de sa société ni de son temps. La dernière difficulté de l'historien est qu'il est impossible de prévoir un fait comme chez les autres.

Sujet N°14 : Pour Issac Newton « La nature est livre d'histoire qu'il faut interroger pour en déchiffrer les secrets les plus profondes » Qu'en pensez-vous

Compréhension :

Le Thème : En général, c'est la science et en particulier c'est la nature et la recherche scientifique.

Explication :

Si pour certain la nature est une ensemble de phénomène qui nous entourent et qui est dirigés par Dieu pour **Newton**, tout ce qui existe, tout ce qui arrive à l'homme peut être expliquée. Il suffit simplement d'aller à la recherche de l'inconnu pour connaître. C'est en cherchant l'impossible que l'homme à toujours réalisé le possible.

En somme, la nature est un document codé qu'il faut ; par des recherches, les interrogations et l'explication, chercher à décoller pour faire avancer la science. Cela n'est possible qu'en se soumettant et en suivant la méthode scientifique.

C) Les sujets sur l'Etat :

Sujet N°15 : « Le droit est l'ensemble des conditions qui permettent à la liberté de chacun de s'accorder à la liberté de tous » Expliquez et commentez cette assertion du philosophe allemand **Emmanuel Kant**.

Compréhension :

Le Thème ou problème posé : Il porte sur l'Etat et précisément sur la liberté.

Les PPR : - Les problèmes de la vie en société et l'évidence du droit positif.

- En quoi la liberté est-elle la volonté générale ?

Explication :

La condition sine qua non de la liberté sociale réside dans le droit objectif. Car il maintient une société » dans le carcan de la liberté collective au profit des individuelles. Cette première est une émanation du peuple dont cet individu du se trouve incorporé.

Toute société fonctionne à base de la loi, c'est un cadre privilégié l'épanouissement de la liberté du citoyen.

Bref retenons, l'établissement de la loi constitue la véritable plate forme de l'existence de l'Etat. Tandis que le respect des lois est une nécessité impérieuse pour

chaque citoyen. Le citoyen libre est celui qui obéit aux principes politico-sociaux de sa société.

Sujet N°16 : Que pensez-vous de cette pensée de **Joseph Stuart Mill** « **Il est meilleur pour un être humain de subir les contraintes, même si elles émanent d'un pouvoir arbitraire que d'exercice sans contrôlé un pouvoir de cette nature** »

Compréhension :

Thème : L'Etat et particulièrement le droit et la morale

Les PPR : - Les avantages du droit et de la moral.

- Les inconvénients d'un pouvoir amputé du droit.

Explication :

L'homme doit, pour sa liberté appartenir à une société. Cette société doit disposer des règles des conduites devant être au dessus de toute action des individus. Les avantages sont les principes du droit et de la moral organisent la société, souvent les individus à la discipline sociale et collective, à l'éducation. Même si ces règles émanent d'un pouvoir d'absolutisme, elles sont mieux que de vivre dans une société sans principe. Les conséquences sont que la justice, la rigueur, la liberté collective ne figureront guère. A l'absence de ces éléments, les hommes s'entredéchirent au gré de leur passion désordonnée.

Bref, pour **John** l'homme doit toujours vivre dans une société ou figurent des principes et les obéir pour éviter le désordre social qui conduit à la vie sauvage.

Sujet N°17 : Bac blanc Gueckedou 2012

« La démocratie, ce ne sont pas les institutions étatique, ni la séparation des pouvoirs sur papier ; Mais la conscience civique acquise par les peuples »

Expliquez cette remarque d'un politologue africain en vous servant de la situation actuelle de votre pays.

Compréhension :

Thème : La démocratie.

Les PPR : Ce sujet se traite en trois volets :

- Qu'est ce que la démocratie ?
- Les avantages de la démocratie.
- L'apport des citoyens dans la consolidation de la démocratie en Guinée.

Explication :

La démocratie étant un régime dans lequel le peuple dispose du pouvoir de participer à la prise de décision étatique. Autrement, un système où le peuple exerce sa souveraineté. Ce régime à cause de ses principes comme la séparation des pouvoirs, la liberté d'expression, l'éligibilité du président, la transparence dans la gestion du pouvoir, demeure très avantageux. Sur le plan économique, politique et social, la démocratie est un moyen de développement des Etats modernes. Avec les troubles que connaît la Guinée, ce régime est le seul vrai pouvoir qui offre la liberté aux citoyens seulement, pour qu'il soit important et profitable, il faut que les citoyens mûrissent en conscience et s'efforcent à respecter ses principes sans faillir ? Si non, la démocratie se transforme en gouffre pour le peuple.

Sujet N°18 : Bac II 1995

« Je déteste vos idées, mais je suis prêt à mourir pour votre droit de les exprimer » disait **Voltaire** Une telle leçon de démocratie vous paraît-elle convenir à la classe politique africaine en ce début de siècle ?

Compréhension :

Thèmes : La démocratie.

Les PPR : - Les principes de la démocratie

- L'admission de ces principes en Afrique.

Chasse aux idées :

La démocratie est essentiellement basée sur l'opposition d'idée, la contradiction d'opinion politique « Je déteste vos idées ». Avec le multipartisme chacun défend les idéaux de son parti. Ce pendant, il faut qu'il y est le dialogue politique et que chacun puisse exprimer librement ses opinions et ses idées. Car l'un des principes fondamentaux de la démocratie est la liberté d'expression et d'opinion du peuple. On ne peut pas être du même parti qu'un autre citoyen mais on peut partager les mêmes opinions d'intérêt national. Et l'Afrique à cette phase peinte par des coups d'Etat, des troubles inter ethnique, des rébellions, doit, pour évoluer appliquer ces principes démocratiques. Car seul le dialogue politique et social peut résoudre un problème.